

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé lait / 10 décembre 2013

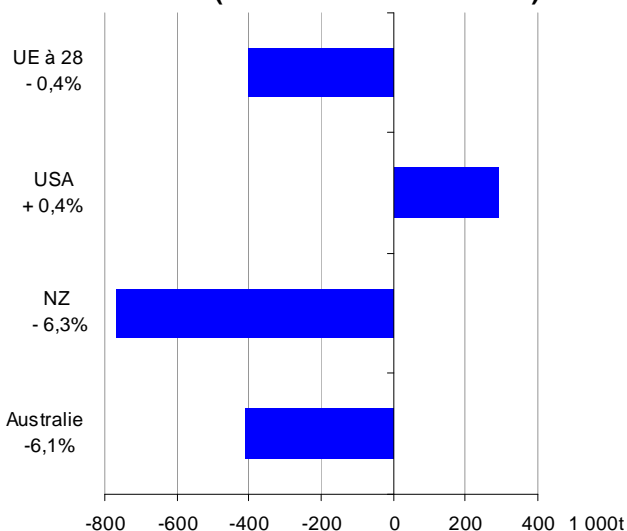
Marchés Mondiaux

Une collecte mondiale en baisse sur les neuf premiers mois de 2013, mais qui repart au troisième trimestre.

La collecte des quatre principaux pays fournisseurs du marché mondial (UE à 27, États-Unis, Nouvelle-Zélande et Australie), a diminué de 0,7 % au cours des neuf premiers mois de 2013, comparée à la même période de 2012.

En Europe et en Nouvelle-Zélande, la collecte repart au troisième trimestre, après avoir chuté lors du premier semestre 2013, du fait des mauvaises conditions climatiques.

Écart de collecte (9 m de 2013 vs 9 m 2012)



Sources : Eurostat, USDA, DCANZ, Dairy Australia

La hausse de collecte, particulièrement marquée au troisième trimestre en Nouvelle-Zélande (+ 7,3 % par rapport au même trimestre de 2012), ne suffit pas à combler la forte baisse des deux premiers trimestres de cette année (- 5,3 % et - 30,4 %, respectivement). La collecte étasunienne augmente depuis le deuxième trimestre 2013, et cet accroissement s'accroît au troisième trimestre. Sur le premier

trimestre 2013, l'Argentine a, quant à elle, réduit sa collecte de plus de 10 %, du fait de la concurrence des productions végétales.

Le manque de disponibilités entraîne une baisse des échanges mondiaux.

Si les exportations mondiales de fromages avaient jusque là été peu sensibles à la baisse de la collecte, le manque de disponibilité en lait commence à se faire ressentir, et pour le troisième trimestre la hausse des exportations (+ 2 %) est moins marquée que celles connues lors des premier et deuxième trimestres (+ 8,2 % et + 4,4 %, respectivement). L'accroissement des exportations se fait majoritairement au départ d'Europe (+ 29 000 t ; + 5 %) et des États-Unis (+ 29 000 t ; + 14 %).

Les exportations de beurre¹ ont stagné en cumul sur les neuf premiers mois de 2013 comparés aux mêmes mois de 2012 (+ 0,2 %), l'essor des exportations au premier trimestre (+ 9,3 %) permettant de combler les déficits des deuxième (-6,3 %) et troisième trimestres (- 3,3 %). Les États-Unis ont fortement développé leurs exportations de beurre au troisième trimestre 2013 (+ 23 000 t ; x 4), ce qui compense le fort repli des ventes néo-zélandaises sur la même période (- 24 000 t ; - 23 %).

L'évolution de la collecte a également impacté les ventes de poudres de lait avec une chute de 7 % de celles de poudres de lait écrémées (PLE) et de plus de 14 % de celles de poudres grasses (PG) au cours des neuf premiers mois de 2013 (comparés aux mêmes mois de 2012). L'UE à 28 a ainsi réduit ses exportations de PLE de 130 000 t (- 31 %) et l'Australie de 35 000 t (- 31 %). L'augmentation des ventes néo-zélandaises (+ 18 000 t ; + 7 %) et américaines (+ 63 000 t ; + 18 %) ne comblent pas ces reculs.

La progression des exportations américaines de poudre grasse au cours des neuf premiers mois de

¹ Beurre et matière grasse laitière anhydre exprimés en équivalent beurre

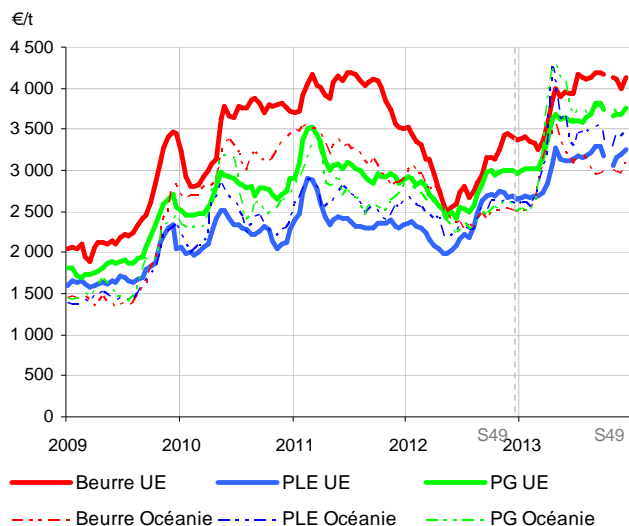
2013 (+ 13 000 t ; + 80 %), ne permet pas de compenser les ralentissements des exportations européennes (- 24 000 t ; - 8 %) et argentines (- 27 000 t ; - 18 %) mais surtout le déclin des exportations néo-zélandaises (- 160 000 t ; - 17 %), premier fournisseur du marché mondial.

Les prix se maintiennent à des niveaux élevés.

Après avoir fortement augmenté au printemps, les cours mondiaux des produits industriels stagnent à des niveaux élevés. La réduction de l'offre mondiale entraîne un accroissement des prix des poudres de lait en Europe et en Océanie. Le prix européen de la PLE reste inférieur de 200 €/t à celui observé en Océanie (3 450 €/t). Le prix de la poudre grasse est, en revanche, semblable en Océanie et en Europe (3 700 €/t).

Le cours du beurre est sur une tendance baissière en Océanie depuis la fin du mois d'avril, tout en restant supérieur de près de 1 000 €/t aux prix de la même période l'année passée.

Cours mondiaux des produits laitiers industriels



Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE

Marchés Européens

Une collecte qui repart au troisième trimestre, mais reste en retrait sur les neuf premiers mois de 2013

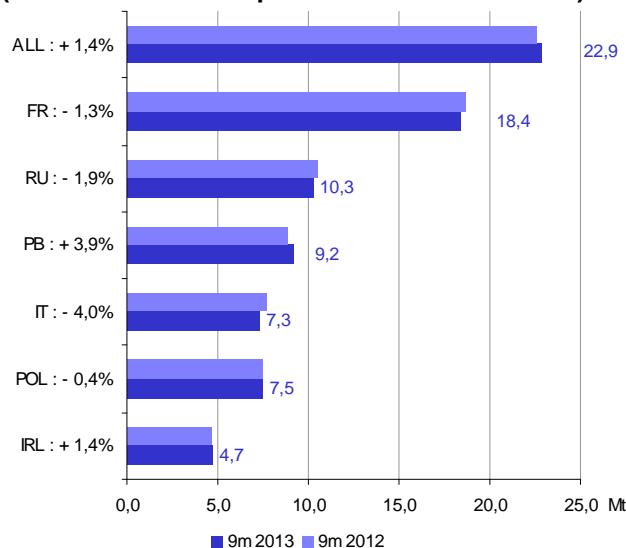
Au niveau communautaire, la collecte sur les neufs premiers mois 2013 est en retrait de 0,4 % par rapport à la même période l'année passée (stagnation si on ramène février 2012 à 28 jours). La hausse observée au mois de juillet se poursuit aux mois d'août et de septembre.

Sur les neufs premiers mois de 2013, le repli de la collecte a été le plus fort en France (- 1,3 %), au Royaume-Uni (- 1,9 %) et en Italie (-4,0 %). Ces baisses de collecte ont eu lieu lors des deux premiers trimestres de 2013 et ne sont pas compensées par l'accroissement de la collecte lors du troisième trimestre.

En revanche, la collecte a été stable au premier semestre, puis particulièrement dynamique en Europe du nord. En cumul sur les neuf premiers mois de

2013, la collecte a progressé de 3,9 % aux Pays-Bas, de 1,4 % en Allemagne et en Irlande et de 1,3 % au Danemark. C'est également dans ces pays que le prix du lait a le plus crû en un an, avec des augmentations de 10 % à 20 % sur les neuf premiers mois de 2013, comparés aux mêmes mois de 2012 contre 4% à 7 % en Italie, en France et au Royaume-Uni.

Collecte européenne, principaux pays (Cumul sur les neuf premiers mois de l'année)



Sources : FranceAgriMer d'après Eurostat et enquête mensuelle laitière FranceAgriMer / SSP

La baisse des disponibilité pèse sur les fabrications de poudres...

Le recul de la collecte a fortement impacté les fabrications de poudre de lait écrémée et de beurre qui ont diminué de 8 % (- 70 000 t) et de 1,2 % (- 20 000 t), respectivement, sur les neuf premiers mois de 2013, comparés aux mêmes mois de 2012. Les fabrications de fromages connaissent quant à elles une légère hausse sur cette période (+ 30 000 t ; + 0,5 %).

C'est en France que le ralentissement des fabrications de poudres de lait écrémée a été le plus important, elles ont en effet reculé de près de 45 000 t sur les neuf premiers mois de 2013, comparés aux mêmes mois de 2012.

Les replis des fabrications de poudres grasses en France (- 7 000 t ; - 10 %), au Danemark (- 8 000 t ; - 10 %) et en Belgique (- 5 000 t ; - 13 %) sont plus que compensées par les croissances allemandes (+ 13 000 t ; + 20 %), néerlandaises (+ 5 500 t ; + 6 %) et suédoises (+ 5 000 t ; + 17 %).

... et provoque une baisse des exportations.

Poudres

Sur les neuf premiers mois de 2013, les exportations de poudres écrémées ont chuté de 130 000 t (- 31 %) par rapport aux neuf premiers mois de 2012. Le retrait a été particulièrement marqué vers l'Algérie et le Vietnam.

Le repli a, en revanche, été moins important pour les exportations de poudres grasses qui ont diminué de 24 000 t (- 8 %) sur les neuf premiers mois de 2013, retrouvant le niveau de l'année passée au troisième

trimestre. Les exportations vers l'Algérie et l'Égypte ont été le plus impactées.

Beurre

Les exportations de beurre ont diminué de près de 5 000 t (- 5 %) sur les neufs premiers mois de 2013 comparés aux mêmes mois de 2012. Les ventes étaient particulièrement dynamiques au premier trimestre 2013 (+ 15 % par rapport au premier trimestre 2012) et ont ensuite fortement reculé au deuxième et troisième trimestre (- 17 % et - 10 %, respectivement, par rapport aux mêmes trimestres de 2012). Une reprise est cependant à noter en septembre, où les volumes de beurre exportés atteignent un niveau équivalent à celui de septembre 2012.

Fromages

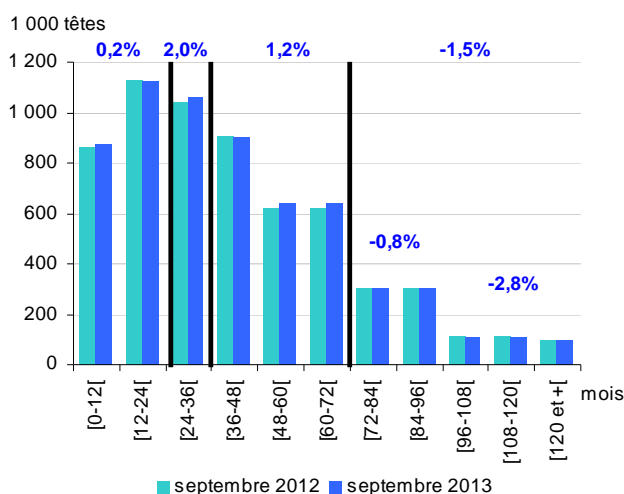
Les exportations de fromage de l'Union européenne ont augmenté de plus de 30 000 t sur les neuf premiers mois de 2013. Les exportations de fromages étaient particulièrement dynamiques jusqu'en mai, mais, depuis le mois de juin, elles sont comparables à celles de 2012. La hausse des exportations européennes s'explique en partie par une demande russe toujours croissante.

France

Un cheptel plus jeune et plus important.

Au 1^{er} septembre 2013, le cheptel femelle de bovin laitier de plus de trois mois était en hausse de 0,6 % par rapport à celui au 1^{er} septembre 2012. Cet accroissement du nombre d'animaux s'explique par une augmentation du taux de rétention des jeunes femelles laitières et par une baisse des abattages de vaches et de génisses laitières (- 12 % et - 11 %, respectivement).

Évolution du cheptel laitier femelle à intervalles réguliers de 12 mois



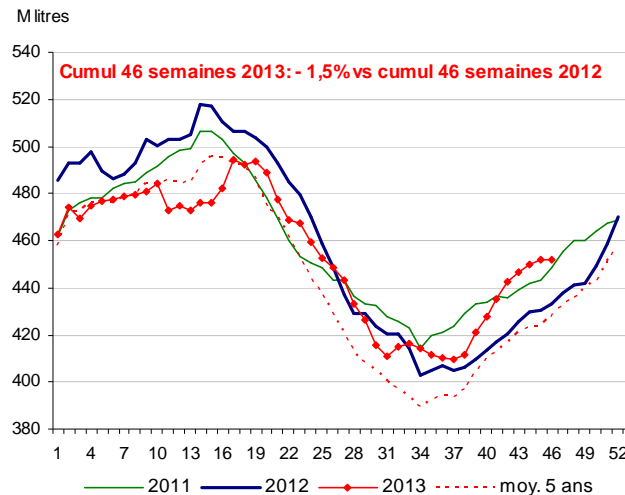
Source : FranceAgriMer d'après BDNI

Une collecte toujours en baisse, malgré la reprise à partir de mi-septembre.

Cette année, le creux saisonnier a débuté à la mi-juillet avec près d'un mois d'avance comparé aux années précédentes. Le creux a été moins marqué qu'en 2011 et en 2012, mais la reprise saisonnière qui

a en général lieu un mois après le début de la période de basse collecte n'a eu lieu qu'à la mi-septembre, soit deux mois plus tard. Il aura donc fallu attendre une forte hausse du prix du lait et une nouvelle récolte de fourrage pour donner un nouveau dynamisme à la collecte et ce malgré des prix des intrants légèrement baissier à partir du début de l'année. Depuis la mi-novembre, le dynamisme semble cependant retomber et la collecte stagne depuis deux semaines.

Collecte hebdomadaire française



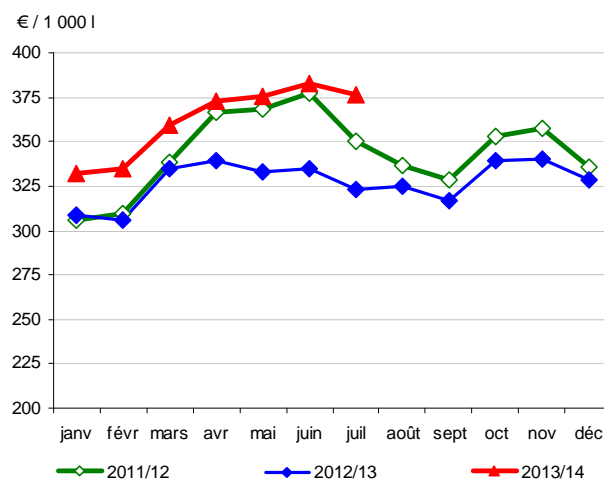
Source : Sondage hebdomadaire, FranceAgriMer

Un prix du lait en hausse.

Sur les six premiers mois de la campagne 2013/14, le prix du lait payé au producteur est en augmentation de 10 % et atteint 358 € / 1 000 l (l'appréciation est de 5 %, pour un prix moyen de 350 € / 1 000 l sur les neufs premiers mois de l'année 2013).

En septembre 2013, le prix du lait payé au producteur atteint 382 € / 1 000 l, soit un accroissement de près de 50 € par rapport à celui de septembre 2012.

Prix* du lait réel, toutes primes et toutes qualités confondues



Source : Sondage mensuel FranceAgriMer

Ce prix est le prix payé aux producteurs au cours du mois, il peut inclure des avances

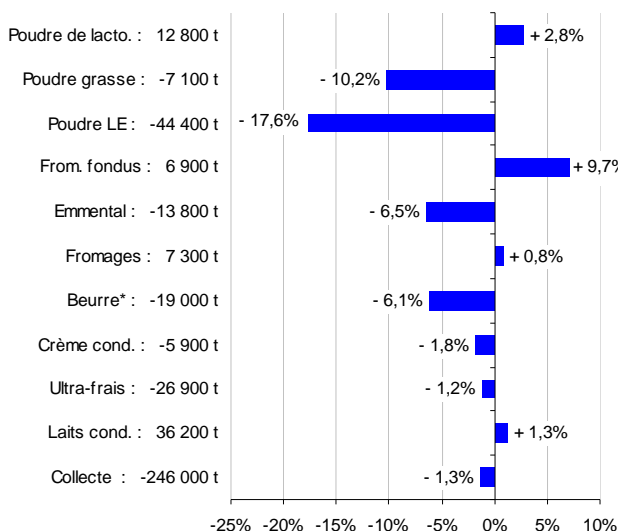
L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole connaît une légère baisse de 1,7 % en septembre 2013, comparé à septembre 2012, mais reste élevé. Ce recul est dû à une diminution du prix des aliments achetés (-6,4 %) et des engrais (-9,3 %).

Le recul de la collecte se traduit par une baisse des fabrications de produits industriels...

Le recul de la collecte a fortement impacté les fabrications de poudres de lait et celles de beurre. Sur les neuf premiers mois de l'année, seules les fabrications de fromages, de lactosérum en poudre et de laits conditionnés sont en hausse.

Malgré la diminution des disponibilités en lait, la production française de fromages se maintient grâce à un accroissement des fabrications de pâte pressée non cuite (en particulier le fromage à raclette) et des pâtes filées qui permet de compenser la chute des fabrications d'emmental.

Évolution des fabrications françaises 9 mois 2013 / 9 mois 2012



Source : Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer/SSP

...entraînant un repli des exportations, malgré une demande dynamique.

Sur les huit premiers mois de 2013, les exportations nettes de PLE ont chuté de près de 35 % (-48 000 t), soit un volume équivalent à celui de la baisse des fabrications sur la même période.

De janvier à août 2013, la hausse des importations de beurre de 27 % (en provenance d'Allemagne, des Pays-Bas et d'Irlande, principalement), conjuguée à un recul des exportations de 30 %, entraîne une multiplication par trois des importations nettes de beurre, comparée à la même période de 2012. La chute des exportations est, quant à elle, due à la forte croissance des envois de beurre vers l'Espagne en 2012 et qui n'a été que ponctuelle.

La progression des exportations nettes de fromages (+20 000 t) s'explique par une augmentation des exportations et une stagnation des importations. Cette essor des exportations se fait à la fois vers les autres États membres (Royaume-Uni, Irlande et Pays-Bas) avec un développement des envois de fromages frais et vers les pays tiers (Arabie Saoudite) avec, pour ces derniers, des augmentations pour l'ensemble des catégories de fromages (frais, affinés et fondus).

Des achats des ménages toujours en berne.

Sur les onze premières périodes de 2013 (du 31 décembre 2012 au 3 novembre 2013), les tendances observées précédemment se confirment. On observe un retrait des achats des ménages pour le lait de consommation (-3,5 %) et les ultra-frais (-1,8 %) par rapport aux mêmes périodes de 2012.

Les achats de beurre repartent à la hausse après deux années de chute (+1,5 %) alors que ceux de crème croissent toujours que ce soit pour la crème fraîche comme la crème longue conservation.

L'augmentation des achats de fromages par les ménages est en revanche moins marquée (+0,6 %) et est due à un développement des achats de pâtes fraîches et d'emmental permettant juste de compenser la baisse des achats de pâtes molles.

Lait Biologique : vers un meilleur équilibre offre/demande ?

Sur les neuf premiers mois de 2013, la collecte de lait biologique a progressé de 4,4 % par rapport à la même période de 2012. Cette hausse, bien que significative, est bien inférieure aux taux de croissances connus les années précédentes et peut s'expliquer par un ralentissement des conversions en agriculture biologique.

Le développement de la collecte n'a, en revanche, pas suffi à combler la demande dynamique en lait conditionné, principal débouché du lait biologique, dont les fabrications (+13 % sur les neuf premiers mois de 2013 par rapport aux mêmes mois de 2012) et les achats des ménages (+12 % sur les dix premières périodes de 2013), ont fortement crû.

L'essor des fabrications de lait biologique conditionné a ainsi dû être en partie compensé par une augmentation des importations de lait vrac par les transformateurs et par une amélioration de la valorisation du lait biologique. En effet les fabrications de l'ensemble des produits laitiers biologique se sont accentuées en 2013.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières